

WEAR SUNSCREEN

“Ladies and gentlemen,
of the class of '99
Wear sunscreen.
If I could offer you
only one tip for the future,
sunscreen would be it.”

C'est ainsi que commence « Everybody's Free (To Wear Sunscreen) », la chanson aux paroles parlant du réalisateur Baz Luhrmann (Moulin Rouge, Elvis, The Great Gatsby, ...) en 1999. Destinées à conseiller les jeunes, les paroles s'inspirent d'un célèbre essai de Mary Schmich, chroniqueuse au Chicago Tribune.

L'exposition part des différents thèmes cités dans le texte : Mettez de la crème solaire ! Ne vous inquiétez pas pour l'avenir ! Dansez ! Respectez vos aînés ! Ne touchez pas trop à vos cheveux ! Les paroles réunissent ainsi dans la villa des artistes internationaux qui réfléchissent à l'impact de la chanson avec un large éventail de techniques.

Un délicieux revival des années 90, 25 ans après.

Conservateur

Pieter Jan Valgaeren est conservateur, chercheur et conférencier. Grâce à sa formation en histoire de l'art et en droit, il s'est spécialisé dans les nouveaux médias, les formes d'art hybrides, la technologie et la propriété intellectuelle.

En tant que directeur artistique de Stadstriennale Hasselt-Genk, il a créé « Trademarks » (2016), « Screen It » (2020) mais aussi plusieurs projets tels que « Celibataire Divas » (2019) ou « Me, Myself and I » pour le festival BIP de Liège (2020). En 2023, il a assuré le commissariat de 'La Isla Bonita' à la Villa Les Zéphyrus et de 'CTRL-X' pour le festival Alt 1000+ en Suisse.

Artistes

Polly Pollet

Que serions-nous sans crème solaire pendant les chaudes journées d'été ? Polly Pollet réalise des dessins subtils, souvent simplement à l'aide de bics. Au sens propre (et presque figuré), elle joue avec l'illusion et le sens, couche par couche, avec des souvenirs de plages grecques et avec la « nouvelle » pudeur de notre « pensée visuelle » en ligne et hors ligne.

Lucy + Jorge Orta

La crème solaire devrait nous protéger des coups de soleil ou du cancer de la peau, mais ... elle a un impact gigantesque sur la vie marine. Dans plusieurs endroits du monde comme la Grande Barrière de Corail, les coraux, les poumons de la mer, sont tellement affectés que plusieurs plages n'accueillent plus de touristes.

Ce travail réfléchit à notre impact sous le niveau de la mer, où le plastique et l'exploitation du corail rouge transforment le fond en désert.

Jamie Titterton & Janine Rewell

Pour son projet de fin d'études, l'étudiant en art Jamie Titterton a proposé son corps comme « toile sensible à la lumière ». Il a reçu des propositions du monde entier, mais c'est finalement la graphiste finlandaise Janine Rewell qui a « gravé » le motif sur le corps de Jamie. Il a été appliqué au pochoir avant que Jamie n'entreprene plusieurs séances de bronzage sans protection ...

Joëlle Dubois

Les portraits intimes de Joëlle Dubois donnent un aperçu de sa génération. Des femmes fortes, dépouillées de tout stéréotype, semblent présentes dans le regard mais sont elles-mêmes absorbées par leur smartphone ou l'une d'entre elles. En conversation ou simplement en train de fumer, elles donnent un aperçu de leur vie, sans vouloir en dévoiler beaucoup. Les battements de cœur d'une génération Z fière, en recherche mais consciente.

Larry Clark

En 1995, le monde du cinéma a été brièvement bouleversé. "Kids", un drame pour adolescents imprégné de sexe, de drogue et de rock'n roll, était si cru et si pur que la censure s'en est mêlée. Les acteurs n'étaient qu'eux-mêmes et le scénario n'était rien d'autre que leur vie dans la rue, dépeinte à l'aide d'une caméra libre. Juste avant les médias sociaux et les smartphones, Clark a réussi à capturer la génération X, avec tous ses rêves, dans une pureté et une crudité totales, pas encore à travers leur propre caméra, mais vaguement à travers la sienne.

Frieke Janssens

Flottant dans l'infini, le mannequin Daphne Agten semble presque en apesanteur. Très consciente et présente, elle tend les bras sans nous accorder un regard. Muse du photographe Frieke Janssens, elle nous fait regarder, sans vergogne et en toute honnêteté. L'actrice brille cette année dans 'Holy Rosita' où elle choisit très consciemment d'embrasser et de discuter de la beauté de tous les corps et de toutes les étapes de la vie.

Musketon

L'artiste Bert Dries navigue depuis des années sur sa propre route. En tant que graphiste, il sait mieux que quiconque vous emmener dans son univers cosmique et humoristique. Une paire de baskets typiques des années 90, une paire de fesses 'anatomiquement' correctes, vous ne pouvez pas imaginer un meilleur sujet de conversation. Cette petite sculpture est capable de mener de grandes discussions sur la beauté, les attentes, la mode (réciproque), le goût, ...

Bart Stolle

L'avenir est toujours un peu incertain, mais la dynamique de l'œuvre de Bart Stolle vous fait invariablement croire à une issue positive. Son travail ralentit et vous permet de ralentir, son langage visuel se situe quelque part entre la logique d'un ordinateur et la puissance de l'esprit humain. Un coup de pouce en ces temps de techno-négativisme et de peur des scénarios apocalyptiques de l'IA.

Alexandra Crouwers

La fin du monde... ou à peine ? Cette œuvre vidéo vous emmène dans l'univers numérique d'Alexandra Crouwers, entre réalité et fiction, bluff et compassion. Dans ses recherches, elle réfléchit

à notre rapport à la technologie, à la nature, à notre écosystème et à la symbiose entre l'homme et la machine. L'œuvre est un miroir qui nous fait réfléchir humblement à notre passage sur terre, à la manière de prendre soin de soi, des autres et du monde.

Matilda Skoglösa

Matilda Skoglösa, la plus jeune de l'entreprise, a déjà compris dans cet autoportrait l'importance des étirements ! Tant physiquement que mentalement, l'œuvre respire la paix et l'équilibre. Dans des tons sable doux, elle se tient en équilibre sur un tabouret haut, un cadre doré rompant presque silencieusement la composition. Sa peau irréprochable, son regard à l'infini... seules les différentes couleurs de vernis à ongles semblent donner à l'image une forme d'authenticité et équilibrer l'ensemble.

Elen Braga

L'exploration des limites et des possibilités du corps et de l'esprit humains est un fil conducteur important dans l'œuvre d'Elen Braga. Ici, vous la voyez sur la plage d'Ostende, où elle se « noie » dans les rêves d'un avenir enveloppé de symboles du passé. La tapisserie montre cette recherche constante de l'homme, capable d'atterrir entre le passé et le présent, guidé par les attentes des autres.

Noemi Iglesias Barrios

Sur « Landscapes of Affection », on reconnaît toutes sortes de symboles et de signes qui contrastent fortement avec le bleu cobalt de la porcelaine, qui ressemble étrangement à la taille d'un smartphone. Noemi a abstrait, recodé et recyclé les messages qu'elle envoyait à son amant, dans un paysage d'amour, de chagrin, de rêves et de passion. Elle a recyclé le colorant bleu cobalt expressif, l'une des matières premières les plus demandées et les plus contestées pour la fabrication des smartphones, à partir de vieux téléphones.

Vlad Sololov

Avec un style bien à lui, Vlad Sololov appartient à une jeune génération d'iconoclastes. Photographe entre autres pour Fuse, Tomorrowland et Café d'Anvers, il est l'un des témoins privilégiés de l'évolution du paysage festivalier en Belgique. Ses images laissent une grande place à l'imagination, traitant parfois de manière abstraite et suggestive mais très poétique les dynamiques de l'environnement, de la lumière, du son et des danseurs.

Amandine Grulois

Amandine Grulois est une photothérapeute de Gand. Elle utilise ce médium pour dépeindre les gens dans toute leur diversité, leur beauté et leur complexité. Devant l'objectif, les histoires, les joies, les peines et les personnalités se déploient en portraits intimes. Son appareil envoie et reçoit, les gens ordinaires étant les acteurs de leur propre vie. Cette série présente la danse comme un lâcher-prise, une célébration de la vie et du corps, ne serait-ce que dans son propre salon.

Elke Desutter

Les compositions d'Elke Desutter sont une aventure à regarder. On y reconnaît toutes sortes de corps ou du moins des parties de corps. Froissés, pliés, mais aussi majestueux que des sculptures. Dépouillés de leur personnalité, ils semblent ne faire qu'un avec leur finitude et leur temporalité.

Il n'est plus question de genre, d'origine ou de sexualité ; tous les photographiés abandonnent abstraitement une partie de leur corps à l'artiste. Objectivé, on reconnaît l'universalité du corps vieilli qui connaît encore ou a besoin de beauté, de douceur et d'adoucissement.

Marrie Bot

Dans sa série « The Beloved », primée et largement discutée, Marrie Bot a exploré l'expérience de l'intimité et de la sexualité chez les personnes âgées de 50 à 84 ans. Les résultats sont des photos très intimes, directes mais aussi révélatrices d'un sujet encore un peu tabou. Avec ses photos, Marrie Bot rend respectueusement le sujet discutable, sans chercher le sensationnel, en le plaçant dans la vie quotidienne des personnes représentées.

Sara Bomans

La subtilité de ces dessins n'a rien à voir avec le crayon ou le marqueur, mais avec des cheveux humains. Pendant des années, Sara Bomans a réussi à convaincre des personnes de se laisser pousser les cheveux pour qu'elle puisse les utiliser dans ses œuvres d'art. Son œuvre est centrée sur son propre corps, à tous les stades de la vie. La relation d'amour-haine qu'elle entretient avec son corps est perceptible dans la subtilité avec laquelle elle donne vie aux histoires dessinées avec ses cheveux.

Antoine Schneck

Depuis des années, Antoine Schneck parcourt le monde à la recherche de protagonistes poignants à photographier, souvent au sein de tribus indigènes (originelles) dans des régions reculées. Grâce à la technique qu'il a lui-même mise au point, à savoir un fond noir et une exposition plus longue, il parvient à créer des photographies d'une grande netteté dans lesquelles chaque détail devient visible. Souvent, les personnes représentées sont les anciens respectés de la communauté. Il a pu activer ce portrait de « Morgolene » par l'intermédiaire de la célèbre plateforme NFT Danae avec le musicien Hugues Hervé, dans le plus grand respect de la fonction cérémonielle du portrait.

Ick Reuvis

Un couple, qui s'éloigne du gâteau de mariage, se retrouve soudain au milieu d'un ring de boxe sous-titré « Union Match ». L'artiste Ick Reuvis a créé cette œuvre comique lors de la fête de mariage des artistes Sara Bomans et Remco Roos, au cours de laquelle le couple avait invité tous les participants à faire de l'art ensemble. Malgré sa simplicité, cette relique, qui comprend une cloche en verre, est peut-être l'une des représentations les plus crues de ce qu'un mariage peut impliquer.

UN ÉTÉ D'ART

BILL & JAMES

30.03.24 > 01.09.24

Église Notre-Dame, Leffinge

William Sweetlove est surtout connu pour ses grandes sculptures animales en plastique. Mais Sweetlove est bien plus que cela. Découvrez-le lors de sa deuxième exposition « Bill & James » dans l'imposante église de Leffinge.

SCULPTUREL

Travaux d'architecture

02.07.24 > 31.08.24

K.E.R.K.

Des sculptures d'artistes contemporains sont exposées dans l'église de Sint-Pieters-Kapelle. Des œuvres de Nick Ervinck, Anton Cotteleer, Katleen Vinck, ...

BEAUFORT

27.03.24 > 03.11.24

Profitez de divers projets artistiques sur la côte lors de cette huitième édition de la triennale d'art. A Middelkerke, dans le Normandpark, vous trouverez la Gazing Ball de l'artiste couple Orta et sur la plage entre Middelkerke et Westende, vous pourrez grimper sur l'œuvre d'art de Jef Meyer.

L'art à Middelkerke et Westende

Promenez-vous sur la plage entre Westende et Middelkerke et laissez-vous surprendre par les environs. Dans le parc de sculptures, vous trouverez le jaune éclaboussant de l'œuvre « Olnetop » de Nick Ervinck, « Caterpillar + Flatbed trailer » de Wim Delvoye, « I can hear it » d'Ivars Drulle et « The Navigator Monument » de Simon Dybbroe Møller. Toutes les œuvres sont accompagnées d'un lien vers la triennale d'art.

www.cultuurstek.be